L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 9 MARS 1895.

THEATRES.

Opéra Français.—Le théâtre de la rue Bourbon n'a pas encore définitivement fermé ses portes. Il les rouvrira à deux battants, demain, dimanche, matin et soir—le matin, au bénéfice des choristes; le soir, au bénéfice des employés du théâtre.

Ces messieurs et ces dames ont obtenu, pour ces deux représentations, le concours de Mmes Séraval et de Voltry.

En matinée, "Le Petit Duc," une des plus charmantes opérettes de Lecocq. Les principaux rôles seront tenus par MM. Vincent, Lhomme, Blanc et Mmes Séraval et Voltry.

Au premier acte, Mlle Paris, restée en ville, a offert ses services à ses anciens camarades de la scène et dansera le menuet.

Très intéressante, en vérité, cette matinée de demain.

Le soir, un grand drame—"Les Deux Orphelines"—en cinq actes et huit tableaux, une des plus célèbres pièces de Dennery, qui exige un grand spectacle et un nombreux personnel. Nous y retrouvons dans la distribution les noms de Mmes Séraval, de Voltry; puis et surtout ceux de M. Delestang, Roche et David, fort connus, fort appréciés ici et qui nous assurent une très agréable sairée.

Ce n'est pas assez, paraît-il, de ces cinq actes des "Deux Orphelines;" il y aura, de plus, un intermède par Mme Dargissonne et par M. Soum, dont nous n'avons plus à faire l'éloge, car il est dans toutes les bouches—ainsi que par l'orchestre de mandolines S. Hernandez. Voilà, en vérité, une journée bien employée. Ce ne sont pas seulement deux agréables passe-temps, mais deux bonnes œuvres. Il s'agit de venir en aide à une foule d'employés modestes, mais utiles et honnêtes, qui ne devraient pas être victimes des maladresses de ceux-ci, des exigences de ceux-là, ou du manque d'appui de la part du public, pendant la saison théâtrale.

Il y a à ce sujet, de bien tristes réflexions à faire. Nous les ferons en temps et lieu. En attendant, nous prions nos lecteurs de se rendre en masse à l'Opéra, demain dimanche, le matin et le soir. Ils pourront s'y amuser, tout en faisant une bonne action.

St-Charles.—Aujourd'hui, dernière représentation de "Later On."

Demain soir, devant une nombreuse assemblée—nous le garantissons d'avance—première de "A Romance of Coon Hollow." La scène, nous l'avons déjà dit, se passe dans le Tennessee, et nous transporte sur une plantation. Tout le monde voudra aller entendre les célèbres "Coon Hollow Serenaders."

Académie de Musique.—Les habitués de ce théâtre s'apprêtent d'avance à rire. A Fanny Rice qui a obtenu tant de succès, depuis dimanche va succéder la bouffonnerie intitulée "A Texas Steer," une des pièces les plus amusantes du répertoire américain.

FAITS DIVERS.

Température du 8 mars 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	60	14
Midi.....	68	18
3 P. M.....	66	17
6 P. M.....	66	17

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—Paul Dutrey à Mlle H. Sénas, Auguste Knotzsch à Mlle Caroline I. Baker, Jules Pierre à Mlle Stella Gargonier, M. King à Mlle Margaret Andrews, A. Mailho à Mlle Josephine A. Bruns.

Naissances.—Mmes Char'es A. Farrar, une fille; John F. Collins, une fille; Horace L. Fassler, une fille; John Fischer, une fille; W. K. Sinclair, une fille; William H. McDaniel, un garçon; James S Wright, un garçon; Robert W. Woods, un garçon; Joseph L. Ribot, un garçon; H. E. Kohn, un garçon; Auguste Ritter, un garçon; Henry L Nick, un garçon; Joseph Prigee, un garçon; Henry E. Leclerc, un garçon; Auguste Sanin, Jr, un garçon; E. C. Hintz, un garçon; A. Landreaux, un garçon.

Décès.—Emilia Scott, 8 ans, 428 1/2 Erato; George Edwards, 24 ans, 306 Magazine; Jean Pillard 9 mois, 141 Bourbon; Ma y H. Husselvander, 59 ans, Tonti et Douane; James J. Morrison, 78 ans, 81 Antonine; James M. Farrell, 2 ans, 122 Nord Johnson; Daniel Manger, 2 mois, 174 Port; Octave Morel, 68 ans, 1211 Washington; Mlle Mathilda Vignes, 35 ans, Louisiana Retreat; Eugène Mothe, 39 ans, 220 Dryades; Katis Manfre, 15 mois, Tchoupitoulas et Erato; M. A. Jackson, 1 mois, 1320 Milan; Julie Robert, 1 mois.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme G. A. Roesale à Mme L. P. Bockmeyer, trois terrains bornés par les rues Josephine, St-André, Louisa et Magnolia, $3,000.

J. J. Roche et al. à M. H. Blanchard, deux terrains bornés par les rues Champs-Elysées, Johnson, Français et Prieur, $500.

C. Schmidt à G. A. Schmidt, Sr., un terrain borné par le Passage de la Bourse, les rues Royale, St-Louis et Conti, $700.

S. Pellet à M. Simon, un terrain borné par les rues Franklin, Lafayette, Poydras et Liberté, $700.

E. Joseph à D. P. S. Carrington, une portion de terre bornée par les rues Quatrième, Plum, Burdette et Washington, $65.

T. McCaley à F. A. Holdrith, un terrain borné par les rues Annonciation, Laurel, Sixième et Septième, $1,205.

Succession de Mme E Palms à J. Miramon, une portion de terre bornée par les rues Miro, Tonti, St-Philippe et Ursulines, $560.

La même à Joseph Schmeil, une portion de terre bornée par les rues Claiborne, Champs-Elysées, Prosper et Français, $1,400.

Mme C. Fucel à Mme D. J. Fleury, une portion de terre bornée par les rues Constance, Berlin, Laurel et l'avenue Napoléon, $650.

G. M. Baker à J. Manger, un terrain borné par les rues David, Bienville, Solomon et Douane, $800.

J. Manger à G. M. Baker, la même propriété, $800.

P. Broyard à Mme J. W Taylor, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Galvez, Miro et Dumaine, $3,650.

Mme S. S. Rhodes à H. Grotham, un terrain borné par les rues Barthélemy, Allix, Séguin et Peters $650.

J. Maener à H. T. Curley, un l'et de terre borné par les rues Berlin, Milan, St-David et Green, $6,000.

P. Weitzel à J. J. Meyer, un terrain borné par les rues Remparts, Bourgogne, France et Lesseps, $400.

L'Etat—J. B. Carpento à Mme H. Thomas, un terrain borné par les rues Mazant, Barthélemy, Robertson et Villeré, $20.

Comercial Homestead Association à H. J. Hetzel, un terrain borné par les rues Calliope, Baronne, Carondelet et Delord, $2,800.

Cour Civile de District.

La succession de Pierre Seal a été ouverte.

American Brewery Co vs The Hagenback Arms—réclamation de $500 sur un attachement.

Peoples Bank vs Charles et autres—réclamation de $400 sur un procès exécutoire.

Fatima B Boitemar vs M. Abouheder—action en recouvrement de $2200 en dommages.

Première Cour de Police Correctionnelle.

Abraham Koltsm—larcin; fugitif de Selma, Ala; acquité.

Fanny Hunter—insultes et bris de paix; $ 20 d'amende ou 60 jours de prison.

Georgiana Smith—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Chas Bailey—bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Chas E. Kurtz—violation de l'ordonnance 3888; $5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

Bridget Donahue—ivresse et bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Jno Brannigan et Jno O'Brien—accusés de violence; renvoyés devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Ed Owen—port d'arme cachée; renvoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Jos Robichaux—actes de violence; $250 de caution.

Della Anderson et Maria Russell—larcin; $250 de caution.

Tom Lyons—attaque à main armée; $1,500 de caution.

Rebecca Jones—langage obscène; $15 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.

Harry Williams — violation de l'ordonnance 5046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Frank Lynch—violation de l'ordonnance 5046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

James D. Beville — allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Henry Brown—bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Silva Dorsey—ivresse; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

James Harris — Violation de l'ordonnance 5046; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Andrew Dasse—Bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Annie Taylor—Bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

George Jones — Violation de l'ordonnance 5046; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Les personnes suivantes ont été mises sous caution de $250: John Bull et Jones Arlington.

Douane.

Les importations de café et les exportations de coton ont été comme suit au mois de février :

Café—British Honduras, 2,200 livres, $374; Gustemala, 1,742 l., $348; Honduras, 6,862 l., $1,457; Mexique, 282,383 l., $479,753; British West Indies, 46,069 l., $7,980; Brésil, 46,297 l., $7,010; Venezuela, 359,732 l., $56,341; totaux, 3,286,1851., $553,263.

Coton—Grande Bretagne, 68,287 balles, $1.728,490; Belgique, 2,800 b., $71,374; France, 20,071 b., $519,425; Allemagne, 13,150 b., $332,621; Italie, 11,586 b., $285,254; Espagne, 3,452 b., $88,424; autres parties de l'Europe, 3,938 b., $98.201. Totaux, 123,304 b., $3,123,789.

Education Publique.

Le Conseil de Direction des Ecoles Publiques et gratuites n'a pu siéger hier soir, faute d'un quorum.

Le Surintendant des Ecoles, M. Warren Easton est retenu chez lui par la maladie.

Le Conseil se réunira vendredi prochain.

Grand Jury.

Le Grand Jury a consacré la plus grande partie de sa séance d'hier à une enquête relativement aux maisons de jeux de la ville.

Nombre de joueurs ont dû être interrogés à cette enquête, car on en comptait beaucoup dans les couloirs avoisinant la salle des délibérations du jury.

R. O. Desforges, Thos. Haby et Peter P. Canfield ont été encore une fois mis en accusation; ils avaient consenti à accepter un pot de-vin, en compensation d'un service qu'ils avaient rendu à la compagnie du chemin de fer Louisville et Nashville.

Mort de M. E. J. Hart.

M. E. J. Hart, un des hommes les mieux connus ici dans la négoce, est mort hier.

Il était né à Easton, Pennsylvanie, le 10 février 1817. A l'âge de seize ans, il entra au service d'une maison de commerce de sa ville natale. Quelques années plus tard il alla à New-York, y travailla, et enfin vint au Sud en 1837.

M. Hart avait le génie des affaires; aussi parvint-il par son assiduité au travail, par son activité et son honorabilité, à fonder des maisons à la Nouvelle-Orléans et à Houston, qui prospérèrent et firent sa fortune.

Il fut un des fondateurs de la Compagnie d'assurances du Sun, directeur de la Banque du Canal. A sa mort il était encore président de la Compagnie du Chemin de fer des rues Canal et Claiborne et faisait partie du Conseil de Direction, de nombre de corporations.

C'était un homme d'un abord facile, d'un commerce agréable.

Il laisse une veuve, deux fils et trois filles auxquels il étaient bien dévoué, et qui ont entouré ses derniers jours de soins les plus tendres.

La Commission d'Arbitrage.

Cette commission a continué hier son enquête au sujet du malentendu survenu récemment entre les compagnies de chemin de fer et leurs employés; elle a siégé dans la salle des Screwmen, au coin du Passage de la Bourse et de la rue Bienville.

Aucun des témoins représentant les employés n'a répondu à l'appel.

M. C. G. Boulet a dit que le 4 février dernier, il était conducteur sur la ligne de la Levée et que ce jour là, il avait été congédié par le chef des écuries sans en savoir la raison. Ce n'est que le lendemain qu'il a cru deviner qu'il avait perdu son emploi parce qu'il était secrétaire de l'Union des Conducteurs de Chars.

W. Weber dit qu'il avait demandé un congé et qu'on ne l'a pas repris parce qu'il n'avait pas prêté la main pour l'enlèvement de la neige, le jour qu'il a tant neigé.

Théo. Baker est le troisième témoin. Comme les deux autres, il dit combien les compagnies sont rigides dans leurs réglements.

La commission a d'autres témoignages à recueillir avant d'arriver à une décision.

Bureau des Commissaires de Police.

Les commissaires du Bureau de Police se sont réunis hier soir à sept heures; mais par suite de l'absence de MM. Beanham et Borne, la séance a été renvoyée à mercredi prochain.

DR
PRICE'S
CREAM
BAKING
POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.
Une poudre de crême de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient la falsifiant
4 ANS D'EPREUVE.

Collision.

A huit heures, hier matin, une collision a eu lieu à l'angle des rues Magasine et Valmont, entre le char électrique No 147 de la ligne Colisée et une charrette conduite par James Waguan. Le cheval, appartenant à Jno. P. Brady, a eu la jambe cassée et on a dû le tuer peu de temps après. Les dommages causés au wagon sont d'environ 30 dollars.

Enquêtes.

Les enquêtes au sujet des meurtres de Geo. Blakely et de Wm. H. King, commis dernièrement, ont été ouvertes hier soir, à sept heures et demie, dans le bureau du coroner Lawrason. Plusieurs témoins ont été entendus et le coroner a donné un certificat conforme aux déclarations recueillies immédiatement après les meurtres, déclarations que nous avons rapporté dans l'*Abeille*.

NOUVELLES A LA MAIN.

Une altercation s'est élevée, hier matin à onze heures et demie, à l'angle des rues Liberté et Poydras, entre deux nègres, Joseph Francesco et Steve Barrell.

Le dernier, retirant de sa poche un révolver, en a déchargé un coup qui, fort heureusement, n'atteignit personne.

Ils se sont tous deux enfuis, mais leur signalement a été donné à la police.

—Mme Léonard Meyer, demeurant rue St-Thomas, près de Washington, rapporte à la police qu'un voleur s'est introduit dans ses appartements et a volé d'une armoire une somme de $35.

Eliza Washington et Edna Breaux, deux femmes de couleur sur qui elle fait peser ses soupçons, ont été arrêtées et conduites en prison.

—Un voleur a essayé, l'avant-dernière nuit, de voler des marchandises qui se trouvaient dans une vitrine du magasin de J. Hyman, rue Magasin, au No 1,809. N'y pouvant réussir, il a brisé plusieurs vitres et a pris la fuite.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

L'Exposition de 1900.

Presse Associée du Sud.

Paris, 8 mars—Le *Journal des Débats* dit que la nouvelle publiée par le *Journal*, au sujet de l'annonce, faite par l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, de la participation de ce pays à l'Exposition universelle de 1900, est prématurée. M. Hanotaux n'a encore envoyé aucune invitation.

Les Régates de Cannes

Presse Associée du Sud.

Cannes, 8 mars—Le prince de Galles a arrangé une course entre le yatch Martial et le Dakotah, pour aujourd'hui. La course de la coupe No 1, renvoyée de lundi dernier, aura lieu mercredi 13 mars.

La différence de temps accordé par l'Ailea au Britannia n'est pas connue. Ces deux yatchs partiront demain dans le prix de Monte Carlo.

A Wei Hai Wei.

Presse Associée du Sud.

Londres, 8 mars—Une dépêche de Shang Hai au *Central News* dit qu'il n'y a plus à Wei Hai Hei qu'une centaine de soldats japonais et trois petits navires de guerre. Le Chen Yuen, un des bâtiments que les Japonais ont pris à Wei Hei Wei, est réparé à Port Arthur par des ouvriers chinois.

Il est rapporté que les troupes japonaises sont arrivées à la pointe ouest de la rivière Lia.

La Marche en Avant des Japonais.

Presse Associée du Sud.

Londres, 8 mars—Une dépêche envoyée de Tokio, le 7 mars, au *Central News*, dit que la première armée japonaise, sous les ordres du général Nodzu, est arrivée à Kakaku, où elle n'a pas trouvé de traces de l'ennemi. La troisième division est campée à Chiosbinto; l'état-major de la première armée, avec la cinquième division, est installé à Fenhwantien.

Le Prince Héritier de Siam.

Presse Associée du Sud.

Londres, 4 mars—Le nouveau prince de la couronne de Siam, Cowfa Maha Vigaravat, qui a été solennellement proclamé héritier du trône, à Bankok, le 17 janvier dernier, a été, aujourd'hui, formellement promu à son rang, à la légation Siamoise de Londres, par une commission spécialement envoyée par le roi de Siam. Le prince est le fils aîné de la seconde reine de Siam, et succède au prince Maha Vajirumhis, mort il y a quelque temps.

Il fait ses études en Angleterre et a la liberté de rester deux ans de plus pour terminer son éducation. Ses intentions ne sont pas encore connues. Le nouvel héritier du Trône a donné une réception dans les salons de la légation, à l'occasion de son investiture. Parmi les personnes présentes se trouvaient les ministres siamois de Londres, de Paris et de Berlin.

La prise du port de New Chwang.

Presse Associée du Sud.

Londres, 8 mars — On mande de Hai-Cheng au *Central News* que la seconde armée japonaise a pris hier Ying-Kow et le port de New-Chwang, après un combat acharné.

Les Crédits de Cuba.

Presse Associée du Sud.

Madrid, 8 mars—La Chambre des Députés, hier soir, a adopté une loi accordant au gouvernement des crédits illimités pour la campagne entreprise contre les insurgés de Cuba.

Les Insurgés de Belair.

Presse Associée du Sud.

La Havane, 8 mars—Le général Garrich, en présence de l'abandon de Belair par les insurgés, s'est mis à leur poursuite et les a surpris à quelque distance de la ville. Il a attaqué la bande, l'a dispersée et s'est emparé de leurs drapeaux, de leurs provisions, etc, en tuant cinq. Les troupes du gouvernement ont eu deux hommes blessés. A Mayari deux bandes se sont rendues aux autorités.

Les autres bandes de la province de Santiago sont découragées, et il est probable que beaucoup des membres feront leur soumission. L'ordre et la confiance renaissent dans la province.

Nouvelles Américaines.

Le steamboat Longfellow coule à pic.

Presse Associée du Sud.

Cincinnati, Ohio, 8 mars—Le steamboat Longfellow, parti de Cincinnati pour la Nouvelle-Orléans à sept heures du matin, emportant deux ou trois cents passagers, s'est heurté à une pile du pont du chemin de fer du Chesapeake et Ohio, et a coulé à pic. Sept personnes ont été noyées.

Le steamboat a sombré dans trente pieds d'eau, en face de la rue Sixième. Il a coulé en trois minutes. D'après les dernières informations, huit personnes auraient péri.

Le pilote qui conduisait le navire déclare que le brouillard était si épais, au moment de l'accident, qu'il n'a pu distinguer la pile du pont du milieu de l'arche. Le steamboat a été littéralement mis en pièces par la collision.

Le corps de Jos Miller, un domestique, a été retrouvé.

Les personnes rapportées noyées sont: Capitaine Jno. F. Porter, commis principal, de Newport, Ky.; David Albright, passager, de Rome, N. Y.; Gus. Scheven, garçon de café, Nouvelle-Orléans; Mike Russell, employé des cabines, Cincinnati; Reardon, employé, Cincinnati; une femme inconnue, de New York, et son médecin; le docteur Anderson, de New York.

Le steamboat était si pesamment chargé qu'il est devenu ingouvernable.

Le bateau devait partir pour la Nouvelle-Orléans la nuit dernière, mais le brouillard épais l'en a empêché. Les bateliers de la rivière disent que le brouillard était encore plus épais ce matin et que le steamboat n'aurait pas dû partir.

Le propriétaire, cependant, a décidé le départ, et le remorqueur Hercules Carrell a été envoyé pour l'aider à passer les ponts. Le remorqueur s'est placé en poupe du Longfellow et les deux bateaux ont ainsi descendu la rivière, jusqu'au moment où, à 50 yardes environ du pont du chemin de fer, le steamboat est devenu ingouvernable.

Les surveillants qui se trouvaient sur la berge disent que les navires marchaient droits sur la rive du Kentucky, et à une distance de cinquante yardes il était évident que l'accident était inévitable. Le remorqueur a pris le côté du steamboat et les cables ont failli se rompre, mais ils ont tenu bon et pendant un moment il semblait que le choc serait évité; mais il était trop tard.

Beaucoup de passagers se trouvaient dans leurs cabines, occupés à arranger leurs bagages pour un long voyage.

Les sifflets à vapeur des deux bateaux les ont avertis du danger, et ils se sont précipités hors des cabines. Le brouillard était si intense qu'ils ne pouvaient rien distinguer. Les officiers ont conservé leur sang-froid et leur présence d'esprit pour la plupart, même en face du danger imminent. L'équipage a été appelé à l'avant et les préparatifs pour sauver les passagers ont commencé rapidement. Beaucoup de dames ont passé à bord du Carrell qui se trouvait toujours au flanc du Longfellow.

Toutes ces manœuvres n'ont pris qu'une fraction du temps qui s'est écoulé entre le moment où l'accident est devenu inévitable et la collision. Le bruit en a été entendu à une grande distance de la rivière; il ressemblait à celui que produirait le mars d'un grand bâtiment qui s'écroule. Quelques instants après, l'eau était couverte de débris du bateau et de marchandises.

Les passagers étaient déjà installés sur le remorqueur qui, au moment de la rupture des cables, s'en est allé à la dérive vers la rive du Kentucky; trois minutes après le choc contre la pile du pont, aucun vestige du bateau ne restait à la surface des eaux. Le nombre des manquants jusqu'à présent, annoncé par les agents, est de huit, mais ce nombre peut être augmenté lorsque les débris seront ramenés à la surface. Il y avait environ quarante passagers à bord du Longfellow. L'équipage se composait de cinquante-deux hommes et de vingt deux ouvriers.

Aucun de ces derniers n'est connu, car ils se rendaient, pour le compte du River and Tranfer Company, à une courte distance au delà du pont. Même le nombre exact de ces ouvriers n'est pas connu, de sorte qu'il est impossible de savoir si quelques-uns d'entr'eux n'ont pas péri.

La Situation Financière.

Presse Associée du Sud.

Washington, 8 mars—L'assistant-secrétaire Curtis a fait aujourd'hui la déclaration suivante :

A propos de certains rapports de journaux annonçant que les fonctionnaires du Trésor sont embarrassés du retard apporté au versement de l'or acheté par le dernier contrat, calculés pour égarer et troubler l'opinion publique, je déclare que le montant d'or retiré du Trésor depuis le premier mars ne s'élève pas à plus de $355.347, dont 281,087 et 74,260 ont servi à l'amortissement de bons des Etats-Unis, et ont été répartis entre les villes de New York, Boston Philadelphie, Baltimore, San Francisco, St-Louis et Chicago. Cette somme n'dépasse pas le montant demandé ordinairement à cette époque de l'année. De plus, pendant cette période le trésor a reçu une quantité considérable d'or en échange de diverses notes.

La réduction apparente de la réserve d'or est un malentendu causé par le fait que les rapports quotidiens de la Sous-Trésorerie de New York comprennent une grande quantité d'or déposé pour être examiné et compté, et qui ne devait pas être compris dans la réserve avant la livraison des certificats de dépôt définitifs.

Les chiffres de février, cités dans les articles des journaux, comprennent les énormes versements d'or faits par le trésor avant la conclusion du contrat.

Les auteurs des articles ne comprennent pas la question du change avec l'étranger.

Les fonctionnaires du Trésor sont heureux de constater que pendant les cinq dernières semaines les demandes d'or n'ont pas dépassé le montant normal, et qu'il n'en a pas été exporté pendant cette période.

Au sujet de l'excès des dépenses du gouvernement sur les recettes, il est un fait bien connu que ces dernières augmentent rapidement, et qu'aujourd'hui, rien n'a encore été reçu de l'impôt sur le revenu et des taxes sur le sucre; deux éléments très importants dans les recettes futures du gouvernement.

Il y a une quantité plus que suffisante d'argent dans le trésor pour satisfaire aux appropriations, et la supposition, dans quelques articles, que si le trésor pouvait disposer de l'argent, le vote des lois d'appropriations énormes nécessiterait le débours de sommes immenses, est entièrement fausse. C'est une question à déterminer que celle du moment où la prime aux producteurs de sucre sera dûe, et jusqu'au règlement de cette question, il ne sera rien payé.

De plus, toutes les réclamations doivent être examinées, puisque le paiement aura lieu au prorata si la somme allouée est insuffisante.

Le montant disponible dans le trésor est de $83.371,495 en plus des $100,000,000 mis de côté pour couvrir la réserve d'or qui est de $89,784,494.

Les fonctionnaires n'éprouvent aucune crainte au sujet des moyens de satisfaire facilement aux obligations immédiates du Trésor, et sont certains que la reprise des affaires assurera l'avenir. La prospérité de la nation renaîtra lorsqu'une méthode efficace sera trouvée pour mettre un terme aux articles alarmants écrits par les correspondants des journaux, qui sont prêts à sacrifier la vérité pour créer des sensations dans un public déjà trop préparé à les écouter.

Journalistes Accusés de Libelle.

Presse Associée du Sud.

Washington, 8 mars—Le grand jury a porté hier une accusation de libelle criminel contre Charles A Dana, rédacteur, et William Laffan, éditeur du *Sun*, de New York.

L'accusation est basée sur la publication d'un article, dans ce journal, dirigé contre Frank B. Noyes, de l'*Evening Star*, de Washington. L'article considéré injurieux a été écrit au sujet de la guerre entre les associations rivales de la Presse.

L'accusation portée contre Dana et Laffan est arrivée aujourd'hui à New-York, et M. Dana s'est immédiatement présenté devant un commissaire. Il a été laissé en liberté sur parole.

L'affaire sera appelée demain à onze heures.

Navire perdu.

Presse Associée du Sud.

Baltimore, 8 mars—Le schooner Wm Linthicum, de Baltimore, est considéré comme perdu en mer. Il accomplissait son premier voyage, et était parti, en décembre, de Baltimore pour Georgetown, dans la Caroline du Sud, d'où il était reparti pour New York le 26 janvier. Aucune nouvelle n'a été reçue du navire ou de l'équipage.

Accident de Chemin de Fer.

Presse Associée du Sud.

Macon, Georgie, 8 mars—De McRae, en Georgie, une dépêche annonce que le train No 31, se dirigeant au Sud, conduit par le mécanicien Dave Moore et le conducteur Hubbard, a déraillé à Scotland, dans le même Etat. Le train se composait de trois wagons-lits, de deux wagons de 1ère et 2ème classe, du wagon des bagages et du wagon des Postes.

Dans un des wagons se trouvait la troupe théâtrale de Roland Reed; les autres chars étaient remplis de voyageurs. C'est un miracle qu'il n'y ait pas eu plus de dommages. Le train marchait à 50 milles à l'heure, et la locomotive s'est jetée sur des wagons placés sur une voie de garage.

Mme C H. Subers, de Pickens, Mississipi, allant à Ocala, a été tuée, ainsi que sa petite fille de 5 ans.

Les blessés sont :

Roland Reed, grièvement blessé à la jambe et aux reins. Mme Mary Myers, de New York, blessée aux reins et à l'épaule. James Douglass, de Brooklyn, a été légèrement blessé, ainsi que Julian Reed, de Philadelphie, et W. R Bernan, de New York. Tous appartiennent à la troupe théâtrale.

M. et Mme Hoffner Elvia, de l'Ohio, et Mme B. H Morton, de Cincinnati sont légèrement blessées.

M. Roland Reed s'est distingué en sauvant trois dames d'un wagon renversé. Le jeune enfant de Mme Subers a échappé. C'est à cinq heures 20 du matin que l'accident est arrivé.

L'Accident du Chemin de Fer Interocéanique Mexicain.

Presse Associée du Sud.

St-Louis, Mo, 8 mars—Une dépêche spéciale de Laredo, Texas, annonce que le mécanicien John Nuffer, un américain, qui est tenu responsable par beaucoup de personnes de Mexico de l'accident du chemin de fer interocéanique, le 28 février dernier, est arrivé à Laredo hier.

Il donne comme exact le récit suivant de la catastrophe :

Il conduisait la première section d'un train d'excursion retournant à Mexico, composé de quatorze wagons. Dans une courbe un wagon a déraillé, par suite de la rupture d'un essieu. Cet accident a fait fonctionner les freins automatiques et le train n'a pas parcouru plus de vingt pieds. Le wagon des gens de couleur, qui se trouvait immédiatement derrière le wagon déraillé, était ce qu'on appelle un cornasé anglais, étant construit en acier et en fer.

Il a pénétré dans les deux autres wagons et a tué beaucoup de monde. Les passagers de ce wagon ont tous été sauvés.

Aussitôt l'accident, ajoute Nuffer, j'ai essayé de porter secours aux blessés, mais j'ai été averti qu'il ne m'était pas prudent de rester sur la scène de l'accident, car plusieurs voyageurs menaçaient de me tuer. Quelques-uns, du reste, ont tiré sur moi. J'ai quitté immédiatement la place et ai gagné Mexico, d'où je suis venu aux Etats-Unis. J'ai eu beaucoup de chance de pouvoir arriver ici.

Il n'y a pas d'accusation portée contre moi au Mexique, que je sache.

La Petite Vérole à St-Louis.

Presse Associée du Sud.

St-Louis, Mo., 8 mars—L'épidémie de petite vérole s'est tellement répandue que les autorités de la ville ont résolu de prendre des mesures énergiques pour enrayer la maladie. Une commission de médecins s'est rendue aujourd'hui à la maison de détention et a examiné les quatre cents détenus. Douze ont été isolés et les autres vaccinés.

Les enfants des écoles publiques seront soigneusement examinés demain. La Maison de Refuge sera aussi l'objet d'une attention spéciale.

Le Bureau de Santé de l'Etat, après une entrevue avec le gouverneur Stone, a lancé une proclamation défendant aux shérifs des comtés du Missouri, d'amener des condamnés au pénitencier tant que la petite vérole régnera. Cette proclamation est considérée comme une mesure de précaution. Il y a cent vingt-deux malades à la quarantaine de St-Louis. Quatre nouveaux cas ont été découverts aujourd'hui.

Le Froid dans l'Indiana.

Presse Associée du Sud.

Fort Wayne, 8 mars—Ce matin, un tuyau-conducteur de gaz naturel a crevé à douze milles au nord de la ville, qui s'est trouvée sans combustible pendant plusieurs heures. Les hôtels, les restaurants et les résidences privées n'ont pu, en conséquence, avoir des aliments chauds. Le feu s'est éteint dans presque tous les magasins.

Les souffrances ont été grandes dans beaucoup de maisons où se trouvent des malades atteints de la grippe. Le thermomètre est au-dessous de zéro, et les écoles publiques sont fermées.

Les Affaires.

Presse Associée du Sud.

New York, 8 mars—Le journal de Broad Street dira demain : La condition générale des affaires montre quelques améliorations. Dans plusieurs centres l'opinion est qu'elles sont dûes en partie à l'ajournement du Congrès et au temps qui est devenu meilleur.

Le manufactures de cotonnades d'Augusta ont reçu beaucoup d'ordres, principalement pour les mois qui vont suivre.

Les commandes de souliers et de quincaillerie augmentent partout. Les beaux lainages étrangers continuent à être spécialement priés et font concurrence avec succès aux lainages américains.

Les ventes de laine à Londres indiquent une baisse et un marché plus ferme. Les cotonnades sont faibles, et les cotons imprimés ont baissé de 3,64.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv des E.-U.

Royal Baking Powder
Absolument Pur.

La Troupe Théâtrale de Roland Reed.

Presse Associée du Sud.

Atlanta, Georgie, 8 mars—Roland Reed et sa troupe sont arrivés de la scène de l'accident de Scotland, cette nuit à Atlanta. Reed n'est que légèrement blessé. Mademoiselle Rush a un bras meurtri. Mme Myers souffre beaucoup et gardera le lit pendant quelque temps. Reed a fait un récit saisissant des sauvetages opérés.

Un Cyclone en Georgie.

Presse Associée du Sud.

Atlanta Georgie, 8 mars—Un cyclone s'est abattu aujourd'hui sur le nord de la Georgie. A Atlanta, le vent a soufflé avec une vitesse de 70 milles à l'heure pendant cinq minutes.

Dans le voisinage de Cedartown, la tempête a été terrible, et de grands dommages ont été causés. Un employé de chemin de fer, des environs de Rome, Georgie, rapporte que le cyclone a rencontré un train allant au sud, et l'a probablement jeté hors de la voie, s'il n'était pas encore entré dans une vallée profonde où il aurait été à l'abri.

L'émigration des Nègres.

Presse Associée du Sud.

Savannah, Georgie, 8 mars — Deux cents nègres sont arrivés cette nuit, en route pour Libéria. Ils espéraient trouver un navire prêt à les emmener, mais aucun n'est encore arrivé. D. H. Howard, de la Société d'Emigration, a pris charge des voyageurs.

Il déclare qu'un navire a été frété et qu'il arrivera d'ici un jour ou deux. Il y a des nègres de tout âge, depuis l'enfant de quelques mois jusqu'au vieillard à cheveux blancs. Ils ont été installés dans les wagons du chemin de fer du Georgia Central, pour cette nuit, mais l'agent dit qu'un camp sera établi jusqu'à l'arrivée du navire qui doit les conduire en Afrique.

Mort du général Lewis A. Mayer

Presse Associée du Sud.

Charleston, Caroline du Sud, 8 mars—Le général Lewis A. Mayer, un des héros de la guerre du Kansas, un des plus éminents confédérés de la Caroline du Sud, et un ami personnel de Jefferson Davis, est mort aujourd'hui à Anderson, à l'âge de soixante-quinze ans.

Réception Enthousiaste à Birmingham.

Presse Associée du Sud.

Birmingham, Ala, 8 mars — Depuis bien longtemps, un simple citoyen n'a pas eu une réception aussi enthousiaste que celle que la population de Birmingham a fait, aujourd'hui, au colonel Alexander McClure, rédacteur en chef du *Times* de Philadelphie.

Des préparatifs avaient été faits, et les habitants savaient qu'il arrivait. Trois mille citoyens de la ville se trouvaient à la gare de l'Union pour souhaiter la bienvenue à ce grand homme, qui a fait plus pour le progrès du Sud que tout autre homme au nord de Mason et de la ligne de Dixon.

A 3 heures 10 les sifflets des locomotives et le son des cloches faisaient un bruit tellement étourdissant qu'il était impossible de s'entendre; et cela a duré plus de 15 minutes.

A 3 heures 10 exactement le train du Louisville et Nashville est entré dans la gare de l'Union, amenant le wagon-boudoir Coronet.

Lorsqu'il s'est arrêté, le comité de réception, composé de MM. George Cruikshank, Frank V. Evans, R. N. Rhodes, T. F. Thompson, R D. Johnson et du colonel W. Tomlinson, est entré dans le char.

Le bataillon de Birmingham, rangé dans le hall, a présenté les armes lorsque les visiteurs ont quitté le wagon.

Des acclamations enthousiastes ont été alors poussées par des milliers de citoyens.

Le colonel McClure a prononcé un grand discours, dans lequel il a parlé longuement des progrès du Sud, spécialement de l'industrie minière de l'Alabama.

Il a fait allusion à la rumeur d'une coalition du Sud et de l'Ouest, et a déclaré qu'un tel projet, s'il se réalisait, serait un désastre pour la population.

C'est le second discours que prononce le colonel McClure à Birmingham.

Il y a parlé la première fois lorsque cette ville n'était encore qu'un simple village. Il a ajouté que l'Alabama vendrait bientôt du fer en Pennsylvanie à un prix inférieur auquel il peut y être fabriqué.

Les visiteurs comprennent le colonel et Mme McClure, le colonel et Mme Mifflen, Mademoiselle Littlejohn, de Philadelphie, et le colonel et Mme T. T. Wright, de Nashville.

L'Incendie du Transport Fern.

Presse Associée du Sud.

Washington, 8 mars—Le ministre de marine a reçu ce matin, par la poste, le rapport du commandant Bicknell sur l'incendie du transport des Etats Unis, Fern.

Le commandant dit que le 6 à 10 heures du soir, au moment où le navire doublait le cap Cod, un quartier maître a vu des flammes dans la cabine; elles ont été éteintes après dix minutes de travail.

L'incendie est dû à un vase placé au dessous d'une lampe, qui s'est renversé et a répandu l'huile enflammée sur les tapis.

Les membres ont été détruits, mais le navire n'a subi aucune avarie. Il charge maintenant des provisions pour l'Amirauté britrite et le Norfolk, et partira pour le Sud, après un séjour de quarante-huit heures à New York.

Les conducteurs des trains en Floride

Presse Associée du Sud.

Jacksonville, Floride, 8 mars—Les détectives de l'agence Pinkerton font des vides dans les rangs des conducteurs des trains en Floride. Huit conducteurs de la ligne South Florida ont été déchargés, ainsi que 5 de la ligne East Coast, et 5 de Jacksonville, Tamp